

jailli du cœur de mon Jésus dans le mien. Jésus est altéré d'amour : je voudrais des cœurs qui lui rendissent amour pour amour, qui le dédommageassent de l'abandon, de l'indifférence et de l'impiété des pécheurs ; des cœurs qui s'unissent, pour prier, réparer et souffrir à celui de la victime sainte qui sut tant aimer, tant obéir, tant souffrir, pour le bonheur et le salut des âmes. Mais ceux qu'il a aimés jusqu'à la folie de la croix, qu'il a comblés de ses bienfaits, qu'il a traités comme ses amis, comme ses frères, s'éloignent de lui, après l'avoir insulté et saturé d'amertumes. En vain, ô Jésus, jetez-vous sur eux, pour les captiver, un long et amoureux regard : les folies du monde les absorbent : ils ne voient rien, ils n'entendent rien ; il faut que d'autres se dévouent à leur place.

Elues de la souffrance, venez ; vos cœurs sont petits, mais ils sont pleins de l'amour qu'ils ont puisé dans les plaies du Sauveur. Enivrez-les encore de votre Sang, ô Jésus ; puis venez, buvez à leurs cœurs, étanchez en eux cette soif insatiable des âmes qu'a allumée en vous le feu de l'amour.